

# **Arcopagus (Bythobletus) chevrolati Aubé et carinula Rey (Col. Psclaphidae)**

Autor(en): **Besuchet, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **27 (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401215>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Arcopagus (Bythobletus) chevrolati AUBÉ et carinula REY (Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET

Musée zoologique de Lausanne

*Arcopagus carinula* REY (1888, L'Ech., IV, n° 42, p. 4 ; type : Lyon) est longtemps resté une espèce énigmatique, car décrite sommairement. WINKLER, dans son catalogue, en fait un synonyme de *A. chevrolati* AUBÉ (1833, Psel. Mon., p. 41, pl. 87, fig. 3 ; type : Italie), mais en laissant un point d'interrogation. JEANNEL, dans sa Faune de France des Coléoptères Pselaphides, en fait un synonyme de *A. chevrolati*.

J'ai eu l'occasion de voir des *A. chevrolati* de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche, de Croatie, à édéage semblable aux *chevrolati* de France septentrionale, dont JEANNEL a donné un dessin, et des exemplaires de France méridionale, d'Italie septentrionale et de Suisse italienne, qui tout en ayant l'aspect morphologique extérieur des individus cités précédemment, ont un édéage très différent. MACHULKA avait déjà remarqué que *A. chevrolati* était composé de deux espèces, et il a créé, pour les individus du Tyrol méridional, l'espèce *pechlaneri*, restée in litteris. On a donc deux espèces, l'une largement répandue au nord des Alpes et les traversant à l'est, l'autre beaucoup plus localisée, à ma connaissance dans les Alpes Maritimes, en Italie septentrionale et dans le canton du Tessin. Le *chevrolati* ayant été décrit sur un exemplaire d'Italie, ce nom sera donc réservé aux individus du sud des Alpes, et le nom de *pechlaneri* sera synonyme de *chevrolati*. Quant aux individus du nord des Alpes et d'Europe orientale, ce seront alors des *A. carinula* REY. Pour vérifier cette terminologie, il faudrait examiner l'édéage des types, mais du fait que *A. carinula* est inconnu en Italie, et que *A. chevrolati* n'existe pas au nord des Alpes en France, l'exemplaire décrit par AUBÉ est forcément différent de celui décrit par REY.

Madame Z. KARAMAN a tout récemment donné la description de *Bythobletus mirabilis* (1954, Fragmenta Balcanica, Musei Macedonici scientiarum naturalium, I, n° 6, p. 50) pour deux mâles d'Italie septentrionale déterminés par MACHULKA « *pechlaneri* » et « *mirabilis* » (tous deux nomina nuda). L'auteur a remarqué qu'il s'agissait d'une seule et même espèce, et donne un dessin de l'édéage de *B. mirabilis* KARAMAN et *chevrolati* AUBÉ. Ayant fait part de mes observations, Madame KARAMAN a reconnu que *B. mirabilis* est identique à *chevrolati*, au sens que je lui donne.

En résumé, les synonymies de ces deux *Arcopagus* sont les suivantes : *A. chevrolati* AUBÉ = *mirabilis* KARAMAN = *mirabilis* MACHULKA i. l. = *pechlaneri* MACHULKA i. l. ; *A. carinula* REY = *chevrolati* AUBÉ sensu JEANNEL, KARAMAN, MACHULKA.

*Description.* Ces deux espèces étant extérieurement identiques, je donne d'abord une description valable pour les deux, puis je cite les différences.

Long. 1,3 mm. Aptère. Brun rougeâtre foncé, brillant. Lobe frontal très court, transverse, densément ponctué, la dépression médiane peu profonde. Vertex ponctué, la carénule peu visible. Antennes courtes, tous les articles du funicule à partir du 4 y compris fortement transverses, le 3 aussi long que large ; articles 9 et 10 encore plus transverses, le 11 épais, ovoïde. Pronotum transverse, profondément et plus ou moins densément ponctué, toute la surface étant parfois rugueuse, sans espace lisse, les bosses latérales saillantes. Ponctuation des élytres forte, profonde, mais éparse.

*Caractères sexuels.* Chez les ♂♂, yeux très grands, plus longs que les tempes ; chez les ♀♀, yeux un peu moins développés, pas plus longs que les tempes. Scape du ♂ court, un peu renflé à son extrémité, avec un petit tubercule cylindrique sur le deuxième tiers distal antérieur, pédicelle un peu plus long que large, ovale, nettement moins large que le scape. Pattes des ♂♂ grêles, tibias antérieurs échan-crés dans le dernier quart, avec une dent. ♀♀ à pattes simples, scape cylindrique, court, pédicelle comme chez le ♂, presque aussi large que le scape.

La description de REY correspond bien à la description ci-dessus pour ce qui est de la forme du pronotum et de sa ponctuation, mais l'indication du scape du ♂ « moins épais et moins allongé à son sommet interne » que chez *puncticollis* est juste, mais incomplète ; REY ne semble pas avoir remarqué le petit tubercule du scape, si caractéristique. REY écrit encore que *carinula* a les épaules plus saillantes que *puncticollis*, qu'il est de forme plus ramassée, ce que je ne remarque pas.

Un examen minutieux m'a montré pour seules différences externes entre *chevrolati* et *carinula* des élytres et un pronotum en général plus densément ponctué chez la dernière espèce ; chez les ♂♂, éperon du tibia postérieur long, aigu (fig. 1) pour *chevrolati*, court, plus obtus (fig. 2) pour *carinula*.

*Edéages.* Mais ce sont les édéages qui sont très différents et qui permettent de faire deux espèces distinctes des *A. chevrolati* et *carinula*.

Chez *chevrolati*, édéage (fig. 3) très grand, la capsule basale extrêmement développée, la fenêtre membraneuse nettement inclinée en arrière ; les styles ne sont pas plus développés que chez *carinula*, mais ils sont plus convergents, et leur apex, après la dent externe assez saillante, est convexe ; trois soies à l'extrémité de chaque style ; en plus de ces grandes soies, de nombreuses très petites soies, réparties uniformément dans la moitié basale des styles. Phanères du sac interne

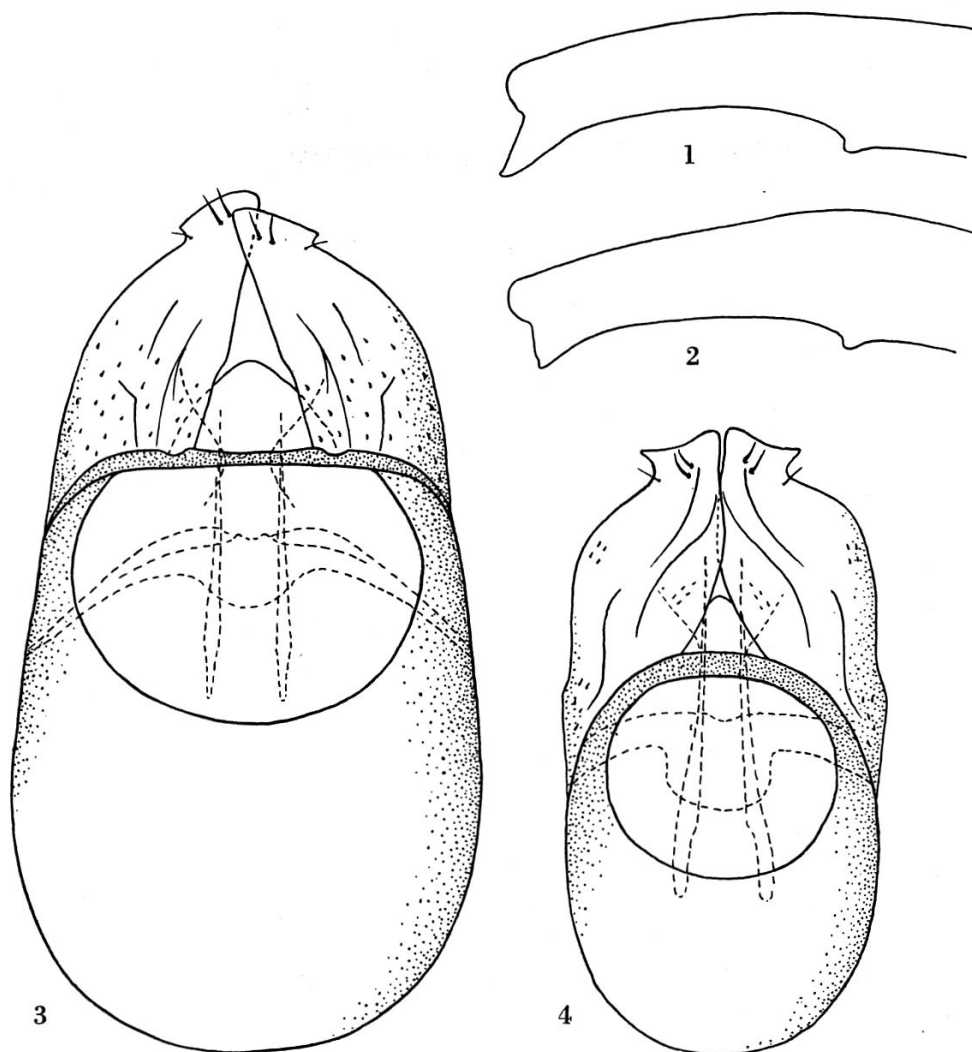


Fig. 1 à 4. — *Arcopagus*. — 1, *chevrolati*, tibia postérieur du ♂. — 2, *carinula*, id. — 3, *chevrolati*, édéage, face dorsale. — 4, *carinula*, id., au même grossissement.

très grêles et très effilées, encore plus que chez *carinula*, et même un peu plus courtes. Vu de profil, cet édéage est globuleux et présente sa largeur maximale au milieu de sa longueur, soit juste en avant du bord antérieur de la fenêtre membraneuse.

Chez *carinula*, édéage (fig. 4) petit, la capsule basale de taille normale, la fenêtre membraneuse en position dorsale ; styles rapprochés l'un de l'autre par leur bord interne depuis la moitié de leur longueur ; leur apex, après la dent externe très saillante, est concave ; trois soies à l'extrémité de chaque style, et trois groupes de très petites soies, l'un situé à la base externe de chaque style, les deux autres dans la région médiane, l'un près du bord interne, l'autre près du bord externe. Phanères du sac interne très grêles et très effilées, mais moins que chez *chevrolati*, et un peu plus longues. Vu de profil, cet édéage est de forme triangulaire allongée, la plus grande largeur située peu après le bord antérieur de la capsule basale.

Genre de vie de ces deux espèces semblable : dans les débris végétaux, la mousse, surtout à basse altitude ; j'ai cependant vu un *A. carinula*, étiqueté « Binn », soit à 1400 m. Espèces plus ou moins rares suivant les régions.

*Répartition. A. chevrolati* AUBÉ. J'ai moi-même vu des exemplaires des régions suivantes : France, Alpes-Maritimes : L'Authion (STE CL. DEVILLE). Italie, Piémont : Turin (BEFFA), Domodossola (coll. DE SAULCY) ; Tyrol méridional : Bressanone (VON PEEZ), Bolzano (PECHLANER). Suisse, canton du Tessin : Lugano, San Nazzaro (LINDER), Locarno, Losone, Magadino, Arbedo (BESUCHET). M. D<sup>r</sup> PECHLANER, d'Innsbruck, me signale encore, dans la collection KNABL, des *A. pechlaneri* de Judicarie : Ledrotale. Enfin les deux exemplaires nommés *mirabilis* KARAMAN proviennent de Luino au bord du lac Majeur et de la région du lac de Côme.

*A. carinula* REY. J'ai moi-même vu des exemplaires des régions suivantes : France, Haute-Marne : Gudmont (STE-CL. DEVILLE). Suisse, canton de Genève : Genève (coll. MELLY), Cointrin (coll. MAERKY), Meyrin (SIMONET), Petite Grave (BESUCHET) ; canton de Vaud : Lausanne, Prévêrenges, Boussens, Bussigny, Mormont (BESUCHET), Faoug (LINDER, BESUCHET) ; canton de Fribourg : Morat (BESUCHET) ; canton de Neuchâtel : St-Blaise (LINDER) ; canton du Valais : Binn (coll. MELLY), Fully (BESUCHET). Allemagne, Bade : Ueberlingen (HORION). Autriche, Tyrol septentrional : Innsbruck (WÖRNDLE, PECHLANER) ; Tyrol oriental : Lienz (KNABL) ; Styrie : environs de Graz, Sulzerkogel dans le Mürztal (FRANZ). Croatie, sans indication plus précise (REITTER). C'est à cette espèce que se rapportent les *A. chevrolati* de France signalés par JEANNEL (Faune de France, Coléoptères Psélaphides, 1950), ceux du Tyrol septentrional signalés par WÖRNDLE (Die Käfer von Nordtirol, 1950), ceux d'Allemagne, d'Autriche cités par HORION (Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer, Band II, 1949). Ce dernier auteur signale encore des *A. chevrolati*, d'après des déterminations de MACHULKA, de Transylvanie, Bosnie, Slovaquie, Carpathes russes, Banat, Velebit et Bulgarie. Parmi les quelques *A. carinula* que j'ai vus d'Autriche, il y avait trois exemplaires déterminés par MACHULKA : « *chevrolati* AUBÉ » ; on peut donc penser que *A. carinula*, d'après les renseignements ci-dessus, se rencontre jusque dans les Balkans.

*Arcopagus chevrolati* et *carinula* appartiennent-ils à deux espèces distinctes ? Je le pense, malgré leur morphologie externe identique ; l'édéage est en effet trop différent, la répartition n'est pas semblable, sans aire de distribution commune où il pourrait y avoir des intermédiaires.

En terminant, je tiens à adresser ici mes vifs remerciements à Madame KARAMAN, à MM. D<sup>r</sup> JEANNEL, D<sup>r</sup> FRANZ, HORION, D<sup>r</sup> PECHLANER et VON PEEZ, pour les renseignements communiqués et le matériel envoyé.